

# Sport Guide

Extrait du numéro #102 | Octobre 2023

## SPORT EN VACANCES : LES FRANÇAIS DISENT OUI !

Les chiffres

L'analyse d'Amélie Oudéa-Castéra

Les enseignements du 1<sup>er</sup> Congrès International du Tourisme Sportif

Le bilan de la saison estivale



D'une perception régulière à une confirmation étayée. 29 % des Français déclarent avoir pratiqué des activités sportives pendant un séjour, dont 10 % en itinérance selon une enquête réalisée au début de l'été pour les ministères des Sports et des JOP et des Finances. Et ils sont le double à l'envisager pour l'avenir. C'est tout simplement majeur comme habitude de pratique. Les Français plébiscitent des vacances actives et sportives, été comme hiver, comme l'a souligné Amélie Oudéa-Castéra dans un message vidéo en ouverture du récent Congrès International du Tourisme Sportif. Fort de ce constat et de la nécessaire adaptation de notre société – et donc du sport – au changement climatique,

il y a aujourd'hui des champs de collaboration immense pour les industries du tourisme et du sport qui se connaissent encore si peu. La demande des Français est forte et l'extraordinaire richesse de notre territoire et des opérateurs permet d'y répondre. Ce ne sera pas une garantie à vie pour ces acteurs de l'organisation des vacances. Des pays voisins limitrophes à la France investissent déjà considérablement pour offrir une offre structurée de tourisme sportif. Rendez-vous en 2024 pour la 2<sup>ème</sup> édition du congrès international du tourisme sportif.

Frédéric Tain.



PAR MÉLANIE PONTET ET FRÉDÉRIC TAIN

# LES FRANÇAIS AIMENT AUSSI pratiquer du sport pendant les vacances !

Les premiers résultats de l'étude des Ministères des sports et de l'Économie mettent en perspective la réalité de la pratique et le potentiel auprès des Français.

Si 83 % des Français déclarent avoir pratiqué une activité physique et sportive au cours de l'année selon une étude de l'Union Sport & Cycle réalisée en juin dernier, ils sont nombreux à pratiquer pendant leurs vacances. Lors du récent **Congrès du Tourisme Sportif organisé les 11 et 12 septembre à Pau** par **Sport Guide, Gérard Baudry**, du pôle national Sport Innovation du Ministère des Sports, a dévoilé un panorama\* inédit sur le sujet. Ambition ? Il évalue le nombre de Français qui pratiquent le tourisme sportif, qu'il s'agisse de tourisme de pratique de destination, d'itinérance, ou de tourisme de visite d'une enceinte sportive, d'un lieu mythique, d'un musée lié au sport, à un club, etc. Ce panorama met en lumière l'importance actuelle de la pratique sportive que l'été écoulé n'a pas démenti.

## Les 6 infos essentielles à retenir

### 1. 29% DES FRANÇAIS ONT PRATIQUÉ DU TOURISME SPORTIF DE PRATIQUE OU D'ITINÉRANCE

Près d'un tiers des Français s'adonnent à des activités physiques et sportives sur le lieu de leurs vacances ou en itinérance donc, et le pourcentage grimpe à 34% si l'on prend en compte, en plus, le tourisme de visite.

**Enseignement :** la majorité des « touristes sportifs » français sont des pratiquants plus que des visiteurs/ spectateurs.

### 2. 62% DES FRANÇAIS ONT L'INTENTION DE PRATIQUER DU TOURISME SPORTIF À L'AVENIR

**Enseignement :** le potentiel est immense avec un pourcentage de pratiquants de tourisme sportif qui peut doubler dans les prochaines années.

### 3. UN TOURISME DE PRATIQUE PARITAIRE ET INTERGÉNÉRATIONNEL

Il concerne à égalité parfaite les hommes et les femmes et réunit toutes les générations.

**Enseignement :** le spectre des pratiquants est très large, les opportunités tout autant et dans les années à venir, l'offre doit s'étoffer et se structurer pour s'adapter et répondre aux besoins de tous les types de publics.

### 4. 2,6 SÉJOURS PAR AN CONSACRÉS EN MOYENNE AU TOURISME SPORTIF

La moitié des séjours (49%) se présentent comme des longs séjours en été alors que l'hiver réunit 28% des séjours (longs et courts).

**Enseignement :** majoritairement estival, le tourisme sportif se pratique toute l'année. Un levier à activer encore davantage donc, notamment, pour les destinations de montagne qui veulent tendre vers la diversification.

### 5. 14% DES FRANÇAIS ONT PRATIQUÉ LA RANDONNÉE DURANT LEURS VACANCES AU COURS DE L'ANNÉE ÉCOULÉE

Il s'agit clairement de la discipline phare du tourisme sportif devant la natation (9%), le vélo/VTT (8%) et le canoë/kayak (6%). Au-delà de ce top 4, on retrouve dans ce classement tant des sports de montagne (ski alpin, 5%), des pratiques plus « loisir » (accrobranche et pétanque, 4%) que des sports individuels et collectifs (5% foot, 4% running et tennis).

**Enseignement :** ce top 10 montre, là encore, la diversité des activités pouvant servir de support au développement du tourisme sportif sachant par ailleurs que 69% des activités physiques et sportives pratiquées lors de séjours/vacances le sont également le reste de l'année.

### 6. 78% DES SÉJOURS DE TOURISME SPORTIFS ONT ÉTÉ EFFECTUÉS EN FRANCE

1 séjour sur 5 est réalisé en Auvergne Rhône-Alpes, région la plus fréquentée devant la Provence Alpes Côte d'Azur (12%) et l'Occitanie (11%). Derrière, la Nouvelle Aquitaine accueille 10% des séjours, la Bretagne 9% et le Grand Est 8%.

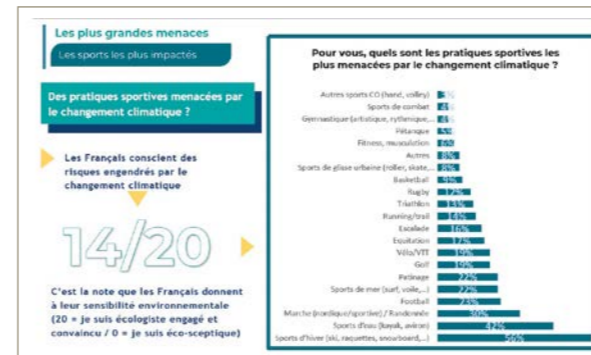
**Enseignement :** le tourisme sportif est un porte-étendard plus que jamais efficace pour le développement et l'attractivité d'un tourisme national et de proximité. Et si certaines régions font aujourd'hui preuve d'un attrait plus fort pour les pratiquants, les chiffres montrent qu'aucune région de l'Hexagone est inexistante dans ce secteur. ■



© CANVA

\*Étude réalisée en juillet 2023 par Olbia / Médiafilère à la demande des Ministères des Sports et des Jeux Olympiques et Paralympiques et de l'Économie, des Finances et de la Souveraineté Industrielle et Numérique auprès d'un échantillon représentatif de 3000 Français, panel recruté par l'institut Dynata selon la méthode des quotas. Le sondage a eu lieu du 23 juin au 1er juillet 2023.

## L'IMPACT DU CHANGEMENT CLIMATIQUE



41 % des Français déclarent que **leur pratique sportive est déjà impactée par le changement climatique** selon une étude réalisée en juin dernier pour le compte de l'Union Sport & Cycle en juin 2023.

« Cette question de la chaleur / des périodes de canicules qui risquent de se multiplier, revient en tête des menaces selon les Français. C'est évidemment lié à la période de l'enquête, mais encore une fois on peut considérer qu'il y a une réelle prise de conscience. La nécessité d'un plan de sobriété hydrique apparaît aussi avec les alertes rencontrées cette année dès le printemps et les inquiétudes qui apparaissent pour la pratique même de certains sports » a commenté **Virgile Caillet**, en commentant les statistiques. Les Français prêts à faire des concessions s'est demandé le le délégué général de l'Union Sport & Cycle ? « Si on constate une prise de conscience... on est encore loin du passage à l'acte au niveau de l'acceptabilité ». ■

« Si on constate une prise de conscience des Français quant à la nécessaire adaptation de leurs comportements face au changement climatique... on est encore loin du passage à l'acte au niveau de l'acceptabilité »

Virgile Caillet (USC)



© STÉPHANE ROBIN / CONGRÈS DU TOURISME SPORTIF



## Amélie Oudéa-Castéra :

« Je suis convaincue par le potentiel du tourisme sportif »

La ministre des Sports et des Jeux Olympiques et Paralympiques s'est exprimée auprès des participants du Congrès du Tourisme Sportif .

« C'est un moment exceptionnel pour le tourisme sportif, un véritable tournant ». Les mots sont d'Amélie Oudéa-Castéra, ministre des Sports et des Jeux Olympiques et Paralympiques qui a ouvert par une vidéo les échanges du 1<sup>er</sup> Congrès du Tourisme sportif organisé les 11 et 12 septembre dernier au Palais Beaumont à Pau. « Nulle ville n'était mieux indiquée, capitale touristique et capitale sportive, au regard de l'engagement de ses élus, de la passion de ses habitants, du prestige de ses clubs et, évidemment, comme l'étape reine du Tour de France ».

Puis, elle a poursuivi sur la thématique des deux journées et le caractère exceptionnel du moment : « D'abord parce que le tourisme sportif a pleinement gagné le cœur des Français. Qui, notamment depuis la crise Covid, aspirent à redécouvrir la formidable diversité de notre territoire. Et qui ce faisant plébiscitent des vacances actives et sportives, été – comme ces dernières semaines l'ont encore souligné, comme hiver. Ce moment exceptionnel, ce sont aussi deux années historiques pour l'accueil de grands événements sportifs internationaux pour notre pays, avec : les championnats du monde de ski alpin de Méribel Courchevel au début de l'année ; la Coupe du monde de rugby ; et, évidemment, les Jeux olympiques et paralympiques l'an prochain ».

Retenue par un match de la Coupe du monde de Rugby, la ministre n'a pu faire le déplacement, mais a tenu à s'exprimer au travers d'une vidéo pour souligner « le potentiel du tourisme sportif en termes d'attractivité, de développement et de croissance pour l'ensemble des territoires, dont les très belles offres sont d'ailleurs mises en valeur depuis deux ans sur la plateforme « Vivez Sport », mise en place par mon ministère avec ADN Tourisme ; ainsi que pour l'ensemble des acteurs économiques de la filière. »

La ministre n'a pas manqué de mettre en avant l'une des données de l'Union sport & Cycle : « un Français sur deux choisit désormais sa destination de vacances en fonction des activités sportives proposées. »

Pour terminer son intervention, Amélie Oudéa-Castéra a mis en lumière quatre défis clés pour le tourisme sportif : **Social** d'abord : permettre à chacun de bénéficier d'une offre satisfaisante ; **Écologique** aussi, bien connu dans les Pyrénées voisines, avec l'impératif d'un tourisme sportif écoresponsable, « je veux d'ores et déjà saluer les travaux menés entre le Gouvernement et les acteurs économiques pour la mise en place des protocoles de sobriété énergétique et de maîtrise dans l'usage de l'eau » ; de **surfréquentation de certains sites et de gestion des conflits d'usage** ensuite ; et, enfin, de **promotion et de valorisation des métiers**, pour lesquelles « Le Grenelle des métiers du sport organisé en juin a déjà permis d'apporter certaines réponses ». ■



PAR MÉLANIE PONTET ET FRÉDÉRIC TAIN  
PHOTOS STÉPHANE ROBIN



# LES 10 ENSEIGNEMENTS

## du Congrès International du Tourisme Sportif

Organisé par Sport Guide, cet événement a réuni un plateau d'intervenants de grande qualité et des congressistes de tous horizons, créant un lieu de rencontre entre les industries du sport et du tourisme de la montagne au littoral, de la ville à la campagne.

### LES PARTENAIRES du Congrès International du Tourisme Sportif 2023 :

- Agence Départementale Tourisme 64,
- Office de Tourisme de Pau,
- Edf, une rivière, un territoire,
- Ispo Munich,
- Rossignol,
- Oxbow,
- Outlines,
- Union Sport & Cycle,
- Eurosima.



5. Jean-Michel Chopin



6. Laure Batalla, Annelot Huijgen et Antoine Pin



1. Amélie Oudéa-Castéra



2. Jacques Pedehontaà



3. Félix Labonne



4. Frédéric Tain, Christophe Rapp, Annelot Huijgen



7. Estelle Verdier, Mauricio Carbo



8. Gérard Baudry

**C**atalyseur d'idées, d'échanges, de réflexions et d'inspirations tant pour les organismes de destination, les prestataires du tourisme que pour l'écosystème sportif, le congrès a été apprécié pour sa représentativité équilibrée des territoires et son maillage de l'Hexagone, autant que pour son orientation internationale avec l'Espagne comme pays invité. Les 10 enseignements à retenir :

#### 1. L'ouverture du congrès par la ministre des sports et des Jeux Olympiques et Paralympiques, Amélie Oudéa-Castéra.

« C'est un moment exceptionnel pour le tourisme sportif, un véritable tournant. » a-t-elle exprimé lors d'un long message vidéo.

**2. Une première historique réunissant donc les industries du tourisme et du sport** qui avancent souvent côte à côte, mais rarement main dans la main où se sont rencontrés des acteurs référence dans leur secteur du tourisme à l'instar de Jean-Virgile Crance (président de la confédération des acteurs du tourisme) ou de Nicolas Dayot (président de la Fédération Nationale de l'Hôtellerie de Plein Air), Jacques Pedehontaà (vice-président délégué au tourisme des Pyrénées Atlantiques), tout autant que des représentants du ministère des sports (Laura Batalla, Gérard Baudry, Christophe Martinez) que de l'écosystème sportif avec les dirigeants de Rossignol (David Sondaz), d'Intersport Montagne (Arnaud Coppel), de Skiset (Julien Gauthier) ou Sport 2000 Montagne (Arnaud Benoist).

**3. Une mise en lumière d'exemples inspirants en matière de développement intelligent, durable et pérenne de tourisme sportif** avec Lacanau qui construit sa stratégie autour de la dynamique du Lacanau Pro, Niort Marais Poitevin qui développe son attractivité locale par un réseau station de trail ou encore les destinations pyrénéennes d'Artouste et de Peyragudes, exemples en matière de diversification.

**4. Une orientation internationale dès la première édition** avec la présence de Christoph Rapp de l'Ispo Munich et de Mauricio Carbo, expert du tourisme espagnol, pour mettre en avant le développement du tourisme sportif en Europe.

**5. Une représentativité de l'Hexagone dans son ensemble au cœur des sujets de réflexion en abordant montagne, littoral et campagne** avec des intervenants et des congressistes en provenance des Alpes, des Pyrénées, du littoral méditerranéen comme de la côte atlantique, de l'Auvergne ou du centre de la France.

**6. Un rendez-vous fédérateur qui décloisonne les univers et offre des prises de parole à toutes les acteurs, institutionnels, privés, associations, fédérations dont l'Union Sport & Cycle et l'Eurosima**, partenaires institutionnels du congrès, pour favoriser des échanges constructifs et inspirants à l'image d'une table ronde passionnante et inédite associant Laure

Batalla, cheffe du bureau Sport Durable au Ministère des sports et des Jeux Olympiques et Paralympiques sur le thème de l'adaptation des pratiques sportives au changement climatique avec Antoine Pin, directeur France de l'association de défense environnementale Protect Our Winters.

**7. Un esprit campus boosté par le cadre du splendide Palais Beaumont de Pau** avec de nombreux temps d'échanges informels et de networking.

**8. Des premiers chiffres exclusifs pour commencer à dresser les contours du tourisme sportif** (voir page 6 et 7) avec notamment quelques extraits du panorama sur le tourisme sportif en France commandité par les Ministères des Sports et de l'Economie.

**9. Des interventions connexes pour donner encore davantage d'étoffe au Congrès** et sortir du cadre avec Antoine Haincourt (directeur Master Sport Industry Management EM Lyon) toujours inspiré pour permettre aux participants de prendre de la hauteur ou Félix Labonne, qui permet d'accompagner l'évolution des territoires et événements avec une méthodologie éprouvée (Evaluametrus).

**10. Un traitement des thématiques essentielles pour construire le contour et l'avenir du tourisme sportif** : développement durable, gouvernance, gestion des pics de fréquentation, dimension économique et financière...



9. Antoine Haincourt



10. Mélanie Pontet, Laurent Gallas, Cédric Fabries



PAR FRÉDÉRIC TAIN

Hugo Alvarez (sous-directeur Observation, Prospective et Stratégie Atout France) avec à sa gauche, Nicolas Dayot (président de la Fédération Nationale de l'Hôtellerie de Plein Air), Rodolphe Brenier (chargé d'études chez ADN Tourisme), et Brice Blancard (USC) lors du Summer Debrief organisé pendant le Congrès International du Tourisme Sportif.



©STÉPHANE ROBIN/CONGRÈS DU TOURISME SPORTIF

## ÉTÉ : UNE BONNE FRÉQUENTATION ET DES DÉPENSES EN BAISSÉ

Les Français ont fait évoluer leur mode d'hébergement et arbitrés dans leurs dépenses.

**L**es Français ont bien sacralisé les vacances. 67 % de nos concitoyens sont partis pour un minimum de 2 nuits en juillet et août selon les chiffres délivrés par Atout France et ADN Tourisme et 88 % sont restés en France. « Nous avons un tourisme qui s'est réparti de manière plus homogène sur le territoire français que précédemment avec une montée en puissance notamment de la montagne » avait déclaré **Olivia Grégoire**, la ministre lors d'une conférence de presse organisée fin août à Bercy.

L'Association Nationale des Maires de Stations de Montagne (ANMSM) a conforté ces indications avec un taux d'occupation moyen de 60 % annoncé pour la période des congés scolaires du 8 juillet au 2 septembre. Avec des disparités néanmoins puisque les Alpes du Nord sont en progression de 2,5% (60% de taux d'occupation), les Alpes du Sud en léger retrait de -1% (58% de taux d'occupation), et les Pyrénées ont connu une fréquentation stable par rapport à l'été 2022 avec un taux d'occupation de 61%. Au global, **12 % des Français partant en vacances ont choisi la montagne**, un point de plus que l'an dernier.

### Du côté de Savoie Mont Blanc

À l'échelle des deux Savoie, le taux d'occupation global sur la saison 2023 (juin à août) pour les hébergements marchands s'établit à 56 %. **Dans le détail, il reste stable sur juin (39 %) et juillet (56 %), mais en progression sur août (66 %, + 2 pts)**. Une stabilité confirmée aussi côté clientèles avec des Français (Ile de France en tête) qui restent fidèles au territoire tout comme, respectivement les Anglais, Néerlandais et Suisses, talonnés par les Allemands et les Belges dixit Savoie Mont Blanc.

Parmi les surprises de cette saison en Savoie Mont Blanc, la percée des stations d'altitude, souvent plus poussives sur cette période estivale. Elles gagnent 5% sur la saison avec un taux d'occupation à date de 45 %. « Un bon positionnement tarifaire, plébiscité en période d'inflation, et peut-être aussi des demandes de dernières minutes liées à la canicule peuvent justifier cette évolution », commente **Carole Duverney**, responsable du service Observatoire de L'Agence Savoie Mont Blanc.

Autres faits notables, la progression des villages vacances sur les Savoie (+4%) avec un taux d'occupation de 52% qui leurs permet de grimper sur la 3<sup>e</sup> marche du podium derrière les hôtels (58 %) et les campings (53 %).

### Isère, août également en hausse

En Isère, le bilan de la fréquentation touristique de cet été avec un volume de nuitées touristiques marchandes et non marchandes est annoncé stable par rapport à 2022. Avec des inégalités néanmoins selon les périodes marquées par une première quinzaine de juillet décevante et un mois d'août soutenu en hausse de 2%. Les nuitées ont été en hausse de 10% sur ces mois portés par

les clientèles françaises habituelles (Auvergne Rhône-Alpes, Ile de France et Provence Alpes Côte d'Azur) comme les marchés étrangers (Néerlandais, Belges, Britanniques).

### La campagne perd du terrain

Le littoral reste la destination majeure et de loin ; PACA, la Nouvelle Aquitaine et la Bretagne formant le trio de tête des régions. **Le littoral attire 38 % des vacanciers français selon Atout France, dix huit des vingt départements les plus fréquentés se trouvant en bord de mer.**

Les observateurs relèvent cependant une migration de l'arc méditerranéen vers l'Atlantique symbolisée par la forte progression de l'hôtellerie de plein air en Nouvelle Aquitaine, permettant vraisemblablement à la région de passer devant l'Occitanie une fois les bilans clos à l'automne.

**Enfin, 29 % des Français partant en vacances ont choisi la campagne (- 3 pts par rapport à 2022), tandis que la fréquentation des villes est stable (19 %).**

On peut y ajouter à ce bilan des arbitrages de consommation. Certains modes d'hébergement n'ont pas retrouvé le niveau de fréquentation de 2022 (- 2 % dans l'hôtellerie classique avec un revenu par nuitées en hausse de 21,2 %) alors que l'hôtellerie de plein air (+ 2 %) et l'hébergement locatif via les plateformes (+ 11,8 %) ont été plus demandés. De plus, les cordons de la bourse des consommateurs se sont resserrés pour les dépenses de restauration et de prestations de loisirs.

« Nous voyons les prémices d'un changement profond dans la consommation du tourisme. On part moins longtemps et plus souvent, moins 8 jours et plus 4 jours ; juillet et août ne sont plus l'alpha et l'oméga des vacances d'été, la période de départ s'échelonnant de mai à septembre », analyse Olivia Grégoire.

**Au global, avec un taux de départ en vacances des Français stable, les acteurs du tourisme ont bénéficié également d'une hausse des nuitées européennes (+ 15 %)** avec un trio composé d'Allemands (13 millions), de Belges et de Hollandais (11 millions chacun) et d'un bond de 22 % du nombre de passagers long courrier.

Bien que le pays n'ait pas encore retrouvé son niveau de visiteurs internationaux de 2019, la France devrait dépasser les 75 millions de visiteurs internationaux de l'an dernier, avec pour ambition d'atteindre les 80 millions. Pour autant, ce critère est-il désormais adapté à mesurer l'attractivité de la France engagée dans le développement d'un tourisme durable ? Il y a du sens à battre un record de fréquentation avec des touristes de « proximité » venant de toute l'Europe en train. Y en a-t-il encore à démultiplier les voyages longs courriers pour gonfler des statistiques lorsque on a pour objectif de diminuer les émissions de Co2 ? ■

# La connaissance c'est du business



**Abonnez-vous !**  
[sport-guide.com/abonnements](https://sport-guide.com/abonnements)

**Sport Guide**

L'info commerce sport & conso décryptée